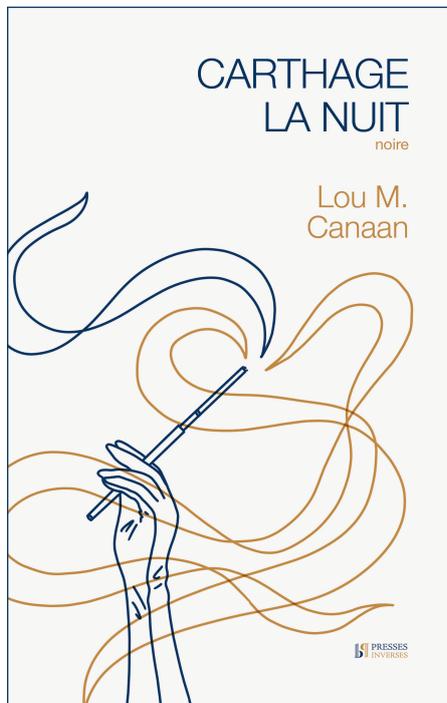


Lou M. Canaan

CARTHAGE LA NUIT

Tome I : Noire

Intrigues politiques et amoureuses dans une Carthage qui a mystérieusement survécu jusqu'au XX^e siècle... *Carthage la nuit* est une vaste fresque onirique qui transpose en Afrique du Nord l'ambiance des *roaring twenties*.



QUATRIÈME DE COUVERTURE

À Carthage, cité où l'oisiveté des aristocrates côtoie la ruse des mendiants, un richissime héritier, récemment orphelin, est entraîné malgré lui dans des intrigues politiques et des passions tumultueuses. Pendant ce temps, deux jumelles venues du désert du Sud s'infiltrèrent dans un groupe criminel avec un objectif connu d'elles seules. Dans les tréfonds de cette société divisée, un prolétaire nourrit des rêves de grandeur qui pourraient bien tout bouleverser. Les automobiles fendent l'aube. Les terrasses bruissent de mots d'amour. Une guerre se prépare depuis le fond des palais. Mais Carthage se heurte à un mystère : la mer, dont l'accès est défendu depuis toujours. Et certains caressent l'idée de braver l'interdit pour découvrir ce qui se trame au large.

“

Tant que nous sommes coincés ici, je prétends que nous n'avançons pas vraiment et que tout le monde le sait : il faudra un jour dépasser Ejmour. Mais ceux qui prennent le risque finissent soit morts, soit quelque part sur Ejmour. C'est un problème.

Lou M. Canaan, Carthage la nuit

”

EXTRAIT – CHAPITRE 1

[...] Icsibal Canaan est un cousin distant, troisième ou quatrième degré. Nous avons en commun d'être issus de très vieilles familles de Carthage, de celles qui tiennent la barre depuis tellement longtemps que nos ancêtres ont conquis leur position socio-économique à la pointe de l'épée, littéralement, ouvrant le chemin à une engeance qui s'est à son tour débrouillée pour maintenir son avantage de départ à grands coups d'arrangements matrimoniaux, de conflits de façade et de lois bien senties, ceci à travers les siècles et les contingences qu'on peut se figurer. Des familles du type à détenir des actifs dans toutes les industries imaginables et des sièges permanents au Conseil de la République. Ça commence à sentir le moisi, d'ailleurs, quand on y pense. En tout cas, cette situation donne tort à Ixos dans son évaluation de ma visibilité auprès des femmes. Tout le monde nous connaît. Il y a entre quarante et cinquante familles dominantes, qui ont un peu fluctué au gré des coups de la fortune, mais dont les noms engorgent invariablement les livres d'histoire : militaires, hommes et femmes d'État, artistes, inventeurs, entrepreneurs ; les membres de nos clans ont eu le temps pour tout cela, et se sont toujours tacitement entraïdés pour tenir la méritocratie à distance lorsque nos talents individuels laissaient à désirer. En tout, nous sommes quelques centaines d'individus. Allez, peut-être un millier. Mais un millier bien notoire. Des revues entières sont consacrées à documenter nos frasques. Certains citoyens nous adulent ; d'autres nous détestent. Nous sommes un peu l'âme sacrée de la ville. Même si je le voulais, je ne pourrais donc pas passer inaperçu, ni des timorées, ni des aventurières.

Ereb tire sur sa cigarette, la tête penchée en arrière. Le jeune soleil frappe son cou. Elle prend une inspiration profonde. Je songe : nous sommes sur la terrasse d'un palais qui appartient à ma famille depuis des générations de prédateurs et de rentiers. Chaque meuble vient de quelque part, chaque pierre a été pensée. D'autres palais encore endormis cascadedent à nos pieds, ronronnants et fats. Mais c'est une exception, c'est un seul quartier : la ville est immense et en partie miséreuse. Elle se masse dans notre dos, invisible. Elle s'enfoncé loin à l'intérieur des terres. Elle s'étire sur notre droite, le long de la côte, s'accidente sur les montagnes en face. Tout est contenu là, tous les types d'hommes et de demeures d'hommes, pas seulement mes petits palais ; et au milieu de ce théâtre naturel, de cet espace saturé d'aspirations, il y a la Baie, simple et calme, éternelle, dont les vagues appellent d'ailleurs de leur fraîcheur nos corps transis par la nuit.



L'AUTEUR

Né en 1986, Maximilien Stauber habite au Pays-d'Enhaut avec sa compagne et ses deux fils. Conseiller juridique indépendant et enseignant à l'École polytechnique fédérale de Lausanne, il s'occupe dans le train en écrivant des histoires qu'il aimerait lire. *Carthage la nuit : Noire* est son premier roman, publié sous le nom de plume de Lou M. Canaan.

 L'auteur vit à Château-d'Oex (Suisse).

INFORMATIONS PRATIQUES

Format : 14.5 × 23 cm, env. 500p.
Prix TTC : 35.00 CHF | 24.00 EUR
Collection originale n° 24
Genre : roman
3443 – littérature
EAN : 978-2-940718-53-5
Tout public



Mots-clés

Roman | Aventure | Politique | Guerre
Amour | Magie | Afrique du Nord
Carthage | Trilogie

En librairie : 14 août 2025

Diffusion / distribution CH : Servidis
Diffusion FR et BE : Cedif
Distribution FR, BE et CA : Pollen

Presses Inverses | www.pressesinverses.ch | info@pressesinverses.ch

Contact presse & libraires: Antoine Viredaz | +41 79 708 97 26



presses inverses



presses_inverses